

Le *Cypselus Sharpei*

par

Louis Petit.

A Laudana, et sur toutes les côtes voisines, les martinets du genre *Cypselus Sharpei*, ne sont pas précisément rares; mais ces oiseaux se tiennent à une si grande distance de l'atmosphère et leur vol est si rapide et si capricieux qu'il est en quelque sorte impossible de les tuer avec le fusil.

Après en avoir acquis la certitude par des tentatives aussi vaines que multipliées, je cherchai à me procurer une nichée de ces martinets que l'on voyait voltiger tous les matins, après le lever du soleil, au-dessus de la montagne de Laudana.

Au pied de cette montagne commencent de hautes falaises qui s'entendent très-loin dans le sud.

Je résolus de visiter leurs anfractuosités ou leurs cavernes que je soupçonnais devoir être habitées par ces oiseaux.

Une pareille exploration ne laissait pas d'être périlleuse, car il fallait avancer tout en rampant ou en sautant de rochers en rochers, tantôt en s'accrochant des pieds et des mains aux flancs de la falaise, pour ne pas glisser avec le sable mouvant.

Ces difficultés ne m'arrêtèrent point, et j'accomplis heureusement cette excursion, dans les derniers jours du mois d'octobre 1879. La première caverne où je réussis à pénétrer était remplie de chauve souris ressemblant beaucoup aux oseillards d'Europe.

Après quelques recherches, je parvins à distinguer confondant au milieu des nids de guêpes et d'autres insectes, des nids d'hirondelles, d'une forme ronde plus ou moins

régulière, construits avec une terre crayeuse mélangée de fin sable blanc; ces nids reposaient sur les saillies rocheuses, ou dans les trous des parais de la grotte; leur fond était garni avec des brins de paille, des plumes et de l'herbe fine, le tout en petite quantité.

Par suite de leur grande fragilité, je dus renoncer à emporter des échantillons de ces nids qui renfermaient des œufs (3 œufs blancs) ou des petits malheureusement trop nouvellement éclos pour permettre d'en déterminer l'espèce.

A ma sortie de cette caverne, j'en observai quelque temps les alentours, sans pouvoir découvrir un oiseau dans le ciel. De là je me dirigeai sur la pierre du Fétiche (le Guimbo des noirs du pays) qui avance dans la mer en forme de pointe.

A quelques antres de ce rocher, j'aperçus une large ouverture béante au pied de la falaise.

Cette deuxième caverne où je pénétrai renfermait également des nids d'hirondelles. Ces nids, en tout semblables aux premiers, se trouvaient à l'entrée de la grotte, mais dissimulés dans l'ombre de la voûte qui en était tapissé.

Dans ces nids j'eus le bonheur de trouver des petits assez âgés pour me permettre de les rattacher à l'espèce des *Cypselus Sharpei*.

Désireux d'élucider la question d'une façon complète, je suis retourné à plusieurs reprises, dans la suite, à la grotte du Fétiche, et je suis parvenu à capturer dans leurs nids plusieurs couples; et toujours les parents sont venus confirmer mon opinion scientifique.

Je suis donc autorisé à dire que les martinets de la plage de Laudana sont de l'espèce *Cypselus Sharpei*.

Je puis donc affirmer tous ces détails que j'ai scrupuleusement observés, et qui sont assurément nouveaux pour la science.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Ornis - Journal of the International Ornithological Committee.](#)

Jahr/Year: 1885

Band/Volume: [1](#)

Autor(en)/Author(s): Petit Louis

Artikel/Article: [Le Cypselus Sharpei 585-586](#)